



**Déclaration d'Alberto Olympio
Président du Parti des Togolais
Candidat à l'élection Présidentielle de 2015 au Togo**

Togolaises, togolais, chers compatriotes,

Voici bientôt près d'un quart de siècle, qu'en ce 5 Octobre 1990, nous avons exprimé haut et fort notre volonté de recouvrer la liberté, toute notre liberté.

Ce jour-là, malgré plus de quinze années d'interdiction, notre hymne national, **Terre de nos Aïeux**, est repris en chœur par la jeunesse Togolaise. Quel retour aux sources libératrices !

C'est une lutte que nos aînés, hommes et femmes, de vrais patriotes ont commencé spontanément en réponse à la féroce dictature et injustice qui sévit au Togo.

Hilaire Dossouvi Logo et Tino Doglo Agbélengo sont jugés pour une seconde fois au palais de justice de Lomé.

Ce 05 Octobre 1990, ces deux jeunes étudiants, arrêtés en Août pour distribution de tracts dits "séditieux" de la CDPA, devraient subir comme tant d'autres, le couperet d'une justice instrumentalisée et aux ordres.

Leur seul "crime" ? Avoir osé exercer leur droit inaliénable et constitutionnel de citoyen : Celui d'exprimer librement leur opinion, sans que leur sécurité et intégrité physique n'en soient inquiétées.

Cette fois-ci, ce haut lieu de l'injustice est pris d'assaut par la Jeunesse togolaise qui obtiendra leur acquittement.

Le soulèvement du 05 octobre montre que chaque génération de togolais porte en elle, comme un feu sacré, cette soif de LIBERTE.

24 ans après, ces pratiques d'un autre temps, sont encore malheureusement d'une intolérable banalité dans notre pays. Trop d'Hilaire Logo Dossouvi et de Tino Doglo Agbelengo se sont retrouvés dans les prisons togolaises, précipités par un appareil judiciaire plus soucieux de la préservation de l'intérêt de la classe dirigeante que de la protection du droit des citoyens.

En cette date anniversaire du 05 Octobre, nous ne saurions garder sous silence le fait que trop d'étudiants, de journalistes, de politiques, de commerçantes, d'entrepreneurs et de togolais de tous bords subissent encore le revers d'un appareil judiciaire devenu un instrument de mise au pas cadencé au rythme d'un régime cinquantenaire. L'insécurité judiciaire est devenue un épouvantail qui fait fuir les investisseurs.

Certes les méthodes ont changé : La presse s'est dotée d'un code et est dite libre, le multipartisme est un acquis et les citoyens çà et là se disent autorisés à exprimer librement leurs opinions.

Mais à y regarder de plus près, le mal qui ronge notre peuple et le prive de sa liberté, loin d'être éradiqué, est toujours là, devenu plus insidieux.



Outre les intimidations et les menaces, l'arme économique est utilisée aujourd'hui pour obliger le peuple à regarder dans la même direction, celle qui conduit le peuple à la misère.

La plus grande leçon qu'octobre 1990 nous a enseigné, c'est que la colère et la frustration d'un peuple n'en est pas moins forte parce qu'elle gronde en silence ou qu'elle est étouffée, bien au contraire.

L'apparente stabilité du pays cache mal le grondement de plus en plus assourdissant d'un peuple, certes pacifique et silencieux, mais dont la volonté de liberté s'affirme davantage chaque jour. Continuer de l'ignorer est une dangereuse méprise.

Nous profitons de cette date symbolique pour rappeler au gouvernement togolais, qu'il n'y a pas de voie plus sacrée vers la libre expression démocratique que celle de l'acceptation du vote populaire.

Nous ne pouvons en tant que Nation, continuer à affirmer devant l'opinion nationale et internationale que nous sommes une démocratie libre et pacifiée alors que nos élections de par leur organisation et leur déroulement prêtent tant à l'approximation et à la corruption des règles démocratiques dont découlent confusion et protestations.

Nous ne pourrons non plus, en tant que Nation, continuer à croire à la bonne foi et à l'intégrité des organisateurs de ces élections quand les décisions qui impactent toute la classe politique et l'organisation du scrutin sont prises sous la contrainte, à l'arrachée, et sans l'adhésion ni la concertation de l'ensemble de cette dernière.

En tant que membres de l'opposition non parlementaire, nous ne pouvons que nous interroger et nous inquiéter de la composition actuelle de la CENI qui ne suscite même pas l'adhésion de ceux qui ont participé au vote de ses membres. Nous nous demandons comment, dans de telles conditions, les intérêts du peuple pourront être valablement défendus.

C'est avec la même inquiétude que nous avons pris note de la nomination, loin de faire encore une fois l'unanimité, des membres de la cour constitutionnelle en charge de valider le résultat du scrutin.

L'expulsion du responsable du projet PASCRENA de l'Union Européenne sous des motifs plus que douteux "d'ingérence", loin d'être passée inaperçue, constitue une aggravation du climat de méfiance qui prévaut actuellement.

Loin de nous pousser au défaitisme, ces éléments n'en sont pour nous que plus mobilisateurs.

Je tiens à assurer à chaque togolais participant aux élections à venir, que tous les moyens humains, financiers, technologiques et diplomatiques à notre disposition seront mis en œuvre pour la surveillance et la protection du vote de nos concitoyens. Nous ne transigerons pas sur ce point fondamental et pèserons de tout notre poids pour que la transparence du processus électoral et l'expression de la vérité des urnes soient effectives cette fois-ci, et pour toujours.

En retour je vous demande de vous mobiliser. Allons nous inscrire massivement sur les listes électorales. Soyons plus que nombreux pour aller voter. C'est un devoir. Nous le devons à nos enfants, à nos parents, à nous-mêmes, et à tous ceux qui sont tombés pour le Togo. Nous le devons à notre Pays.

En cette date symbole de la lutte démocratique, je voudrais exprimer les choses qui me tiennent à cœur:



Je tiens à honorer la mémoire d'Hilaire Logo Dossouvi, parti cette année sans vivre dans le Togo pour lequel il a lutté au péril de sa vie depuis ces années 1990.

Je tiens à m'incliner aussi devant la mémoire de tous les civils et militaires qui sont tombés durant la lutte pour l'avènement d'un Togo libre et démocratique.

Je tiens à rendre hommage à tous les togolais, et à tous les leaders qui conduisent cette lutte depuis tant d'années.

Leur sacrifice ne doit pas être vain. Leur sacrifice ne sera pas vain. Notre délivrance prochaine, sera leur récompense.

A Tino Doglo Agbelenko et tous ceux qui, contraints à l'exil, sont injustement arrachés à leur patrie, j'exprime mon respect, ma compassion et ma reconnaissance car sans eux nous n'aurions pas obtenu les avancées qui nous donnent des raisons d'espérer en une victoire finale.

Il m'est aussi important de rappeler à nos frères et sœurs engagés dans la recherche d'une alternance politique maîtrisée, notre devoir face à l'histoire : Celui de mener à son terme cette lutte entamée il y a près d'un quart de siècle, et d'offrir ce flambeau de la liberté et de la prospérité retrouvée pour tous ceux qui nous ont précédé.

Ce devoir passe par une autocritique de nos modes opératoires et de nos perceptions des relations entre les différentes composantes du peuple. Il ne s'agit pas d'une autoflagellation, mais de la nécessité de revisiter une approche vieille d'un quart de siècle.

Le monde a changé, le contexte de notre pays se métamorphose. Nos populations perdent espoir et sont gagnées par la fatalité. Nous n'avons pas le droit de les laisser sombrer dans une désespérance qui annihilerait les énergies, après tant d'années de lutte courageuse.

Nous avons le devoir d'oser de nouvelles voies, avec une nouvelle vision, de nouveaux concepts dans les relations intercommunautaires. Nous devons être créatifs, pour nos enfants, pour les générations futures et pour l'ensemble de notre peuple. Sortons des obligations de moyens et engageons-nous dans la voie des obligations de résultat.

Cette obligation de résultat doit nous pousser à revoir nos méthodes, en gardant en mémoire ces mots d'Albert Einstein : *"La folie consiste à répéter à l'infini la même opération en espérant que le résultat va changer"*.

Pour cela nous allons devoir oser sortir des sentiers battus pour embrasser le choix du pragmatisme qui nous pousse à nous regarder en face et à affronter nos propres démons.

- Nous devons nous souvenir du caractère pacifique légendaire du peuple togolais.
- Nous devons résolument rejeter toute forme de violence politique.
- Nous devons tourner le dos à toute idée de vengeance et de chasse aux sorcières.

Toutes les composantes de la Nation doivent mériter le respect et la considération qui leur sont dus. Dans les prochains jours, j'engagerai une rencontre avec les forces vives de la Nation et je ferai une adresse particulière à nos forces de sécurité et de défense, en toute fraternité.

PARTI DES TOGOLAIS

Quartier Kotokoukondji
Angle rue Litimé et rue Assassa
BP 665 Lomé - TOGO



PARTI DES TOGOLAIS

La justice a une place prépondérante : Lui redonner un cadre d'expression libre et indépendant, et moderniser l'institution pour l'adapter aux enjeux actuels, tels sont les thèmes que je veux aborder prochainement avec la profession.

A chaque togolais vivant sur le territoire national ou de par le monde, j'aimerais lancer un appel à la mobilisation. Malgré vos déceptions, vos frustrations, vos doutes et vos angoisses n'abandonnez pas le Togo. N'ayez pas peur !

Toute ma vie, je me suis refusé à me laisser aller à la fatalité et à la résignation. Cette combativité, je crois qu'elle est inscrite dans les gènes de chaque togolais.

IL EST TEMPS de la réveiller.

IL EST TEMPS d'aller au-delà du découragement ambiant et de voir en chacun de nous un acteur du changement, un maillon de plus destiné à renforcer cette dynamique programmée pour nous donner la victoire finale.

IL EST TEMPS, de nous lever et de peser de tout notre poids pour inverser le rapport de force prévalant dans notre pays.

IL EST TEMPS, que notre démocratie redevienne le cadre d'expression de la majorité et qu'elle ne soit plus muselée ou manipulée par un système vicié et tenu par une minorité.

IL EST TEMPS de nous souvenir en ce 05 octobre, chers concitoyens, que l'histoire des peuples nous rappelle que c'est quand le géant à l'air le plus fort, que son excès de confiance en réalité le rend vulnérable.

Que 2015 soit pour nous, un objectif de victoire sur tous les plans. Ensemble imposons à la dictature de la minorité, la Loi de la LIBERTE. Que notre mobilisation et notre engagement soient sans failles.

Mon vœu le plus cher en ce jour, c'est que nos 05 Octobre à venir soient empreints d'un sentiment d'accomplissement et de victoire.

IL EST TEMPS de Tourner la Page.

Il EST TEMPS de remettre notre pays sur les rails.

IL EST TEMPS de mieux vivre.

Cette victoire finale, nous nous la devons en 2015 !

C'est à cela qu'avec le Parti des Togolais, et toutes les bonnes volontés de ce pays, je m'engage solennellement.

Vive la République, Vive le Parti des Togolais et que Dieu bénisse le Togo.

Alberto G. Olympio
Président du parti des togolais
Candidat à l'élection présidentielle.